

LE SAINT-LAURENT

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an... \$ 1 50
Six mois... 1 00
Quatre mois... 0 75

L'ABONNEMENT est strictement payable d'avance

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne)... \$ 0 15
Insertion subséquente... 0 8
Avis de Décès... 0 25

J. F. FRENETTE EDITEUR-PROPRIETAIRE

BUREAU: Rue de l'Eglise, FRASERVILLE, RIVIERE DU LOUP, EN BAS

REDIGE EN COLLABORATION

LE SAINT-LAURENT

FRASERVILLE, MARDI 30 JUN 1896.

Harmonies Sociales

Pour comprendre les lois de la Providence et la nature de la propriété, il ne suffit pas de creuser la terre à la façon des taupes.

La petite planète sur laquelle nous vivons et souffrons, petite île de l'océan mondial, est le lieu que le Souverain-Maître nous a assigné pour mériter et expier.

Or, le reflet de cette vérité projette aussi sa lumière sur la question de l'inégalité des fortunes.

Le riche a besoin du pauvre, non seulement pour se suffire au point de vue matériel, mais encore pour se maintenir au point de vue moral.

De son côté, le pauvre a besoin du riche, et cela, dans une mesure bien plus large.

Toutefois, loin de nous la pensée de prêcher le paupérisme! La pauvreté excessive, la misère proprement dite est une source de corruption.

moyenne autant que possible. Malgré cela, "vous aurez toujours des pauvres parmi vous," et serait bien insensé celui qui voudrait les faire disparaître de la scène du monde!

Assurément, le Créateur aurait pu faire en sorte que la terre nous apportât ses fruits sans travail de notre part.

Il ne reviendra pas!

Quand, aux glaces et aux longs frimas de l'hiver, ont succédé les brises printanières, quand l'oiseau revient en chantant bâtir son nid sous la feuillée, que les bois se couvrent de verdure, quand tout enfin se ranime sous l'influence mystérieuse de la plus aimable des saisons; mon âme aussi, à toutes ces chaudes effluves se sent revivre, se laisse bercer doucement...

Dans la nuit silencieuse, quand, au ciel luit l'étoile, quand montent dans l'air mille senteurs embaumées, que, seul, frémit le feuillage; rêveuse accoudée au balcon, ou jadis, sa présence chère fit tressaillir mon cœur, doucement remuée, alanguie, l'âme ouverte à toutes les tendres émotions, je me dis! Mon Dieu, pourquoi ne revient-il pas?

Triste, angoissée, une immense sensation de vide au cœur, je me dirige le soir vers le lieu saint, et prosternée sur les dalles du sanctuaire, je murmure dans un sanglot; Mon Dieu, reviendra-t-il jamais?

Les vents se font plus froids... La neige a recouvert la terre de son blanc manteau... Le soleil n'a plus que de pâles et tardifs rayons... Tout est flétri, tout est éteint, tout a cessé de vivre sous le souffle glacé de l'hiver... Morte! la fleur charmante qui égayait nos regards! Morte aussi la douce foi en son retour! Envoyées comme feuilles légères que dispense l'aquilon, les riantes illusions, les doux espoirs qui avaient enchaîné ma vie... Et, dans le sentiment d'une désespérance profonde, mon pauvre cœur s'écrie: Il ne reviendra pas!

Les Espagnols persistent à dire que les chefs cabanais sont divisés. Et cependant, ces derniers tiennent tête à 150,000 hommes de troupes venues d'Espagne!

FAITS DIVERS

ESPAGNOLS SACRILEGES

Brutalités commises dans une église à Cuba

Complot pour assassiner Maceo

La Havane, 27.—Les rapports des atrocités commises par les troupes espagnoles augmentent tous les jours.

Les soldats espagnols commettent des atrocités révoltantes partout où l'on signale leur présence.

UN CHAT SAUVEUR

Gulf Stream, Penn., 27.—La petite fille des époux Howard se promenant dans le jardin de ses parents suivie d'un gros chat noir, son compagnon habituel, quand soudain, le chat a fait un bond et s'est laissé retomber au milieu d'une touffe de gazon.

UN NAIN

Québec, 27.—Le steamer Nacodion qui est arrivé ici samedi soir, de Liverpool, avait à bord un nain appelé major Meite.

A ANTICOSTI

Ottawa, 27.—On sait que l'île d'Anticosti a été achetée par M. Menier, le fabricant de chocolat millionnaire.

La loi prohibant les combats de boxe, dans le Massachusetts, entrera en vigueur samedi prochain.

LE CANADA

Et l'exposition de 1900 à Paris

Quatre ans à peine nous séparent de cette échéance et, dit le "Peix Courant," il est certain que dans nombre de pays, on se prépare déjà à faire bonne figure auprès des concurrents.

À différentes reprises, nous avons demandé à nos gouvernements de mettre tout en œuvre pour aider à la création de nouveaux débouchés pour nos produits, et, en général, nous voudrions voir le gouvernement participer officiellement à toutes les expositions de quelque importance où nos produits, encore peu ou mal connus, ont quelques chances de pénétrer.

Le général Campes a été chargé d'aller prêter son concours au général Weyler. C'est une admission tacite de la part du gouvernement espagnol, que Weyler n'a pas été plus heureux que Campes dans sa campagne contre les insurgés cubains.

QUEBEC COLD STORAGE & WAREHOUSE CO.

Entrepos : Qualité de Consommation CITE DE QUEBEC

Cette Compagnie est maintenant prête à recevoir en entreposage: FRIGES, F. OITS, BEURRE, ŒUFS, VIANDES et toute marchandise périssable.

REMEDE KOOTENAY

Remède sur pour le RHUMATISME et la PARALYSIE LES MALADIES DES MEMBRANES et de la PEAU

2,000 PERSONNES ont été GUÉRIS

Par son usage à Hamilton et à Ottawa durant l'année dernière, quatre-vingt-dix sur cent de celles qui ont fait usage du REMEDE KOOTENAY pour le RHUMATISME, LA NEURALGIE, LE MAL DE DOS et l'INDIGESTION ont été guéries radicalement.

LE SEUL GRAND CIRQUE

VENANT AU CANADA CETTE ANNEE

Le plus beau et le plus grand cirque que nous ayons encore vu dans les provinces maritimes (DE SUD DE ST-JEAN.)

LE GRAND ET MAGNIQUE CIRQUE DE WALTER L. MAIN

Cirque à 15 Menageries Animaux Sauvages TRÈS FORTES 15 Menageries

UN VÉRITABLE HYPODROME ROMAIN

Vendra à Fraserville, (Rivière-du-Loup) Mardi le 30 Juin

LE BONALAPUS

LA MERVEILLE DES ÉTÉS MARITIMES

WALLACE LE LION PROMENEUR

TOUTES LES MERVEILLES DE LA CRÉATION, MEME CELLES DU TEMPS DE NOÛ SERONT VISIBLES AU JARDIN ZOOLOGIQUE



GRANDE PARADE DANS LES RUES POUR TOUT LE MONDE

20 cages d'animaux, forces de différentes espèces, 5 fanfares carillon, engin caliope, charriots d'or et d'argent, charriot pour fanfares, etc., etc.

Toute entrée le matin à 10 cts. précises

DEUX FOIS PAR JOUR GRATIS SAUF PRODIGES à 10.20 h. A. M. et à 6.30 h. P. M.

Billets d'excursions sur toutes les lignes, à bon marché.

Un billet admettra n'importe qui. Portes ouvertes à 1 heure et à 7 heures p. m. La série de jeux commencera à 2 heures et à 8 heures p. m. Beau ou mauvais temps.

Admission 50 centins. Les enfants au-dessus de 3 ans et en-dessous de 12 ans 25 centins.

Billets à vendre chez J. E. FRENETTE

Cartes d'Affaires.

D. P. PICARD MEDECIN ET CHIRURGIEN Rue IBERVILLE, FRASERVILLE. B. P. BOITE 145.

POULIOT & POULIOT Avocats Procureurs RUE DE L'ÉGLISE, FRASERVILLE, P. Q.

A. P. LABEL PERCEPTEUR DU REVENU RUE DU COLLEGE, FRASERVILLE, P. Q.

RIOU & CHAGNON AVOCATS PROCUREURS Calcul des cas de Salet et Iverelle Fraserville, P. Q.

L. B. DIONNE AVOCAT-OFFICIER REVISEUR COMM. Etc., Rue du Domaine, Fraserville, P. Q. P. Q. BOITE 136. TÉLÉPHONE 42.

TACHE & POULIOT Avocats C. R. Rue de l'Eglise FRASERVILLE, P. Q.

NAP. LAPOINTE ACCORDÉUR D'ORGANES, PIANOS, Etc. Rue Lafontaine Fraserville, P. Q.

J. T. JONES, N. P. Ancien bureau de Mr. C. E. Pouliot Fraserville, P. Q.

E. O. CLOUTIER, M. D. PHARMACIEN RIVIERE DU LOUP, STATION



LIBRAIRIE ST-JOSEPH

J. E. FRENETTE

LIBRAIRE, IMPRIMEUR, EDITEUR.

LIBRAIRIE, PAPETERIE, OBJETS RELIGIEUX, PARFUMERIE, FANTAISIE, IMPRESSIONS

DE TOUTES SORTES EXÉCUTÉES avec soin et de Ire class, Etc., Etc.

Rue de l'Eglise FRASERVILLE P. Q.

J. A. Langlais & Fils

LIBRAIRES-ÉDITEURS Importateurs de France, d'Angleterre, d'Espagne, d'Allemagne, de Belgique et d'Italie.

NOUS VENDONS À DES PRIX TRES REDUITS.

Il suffit de nous faire une visite à l'un ou à l'autre de nos magasins pour être convaincu que nous vendons à meilleur marché, que n'importe quelle autre maison.

123 rue St-Joseph 10,12 carré N.-D.

Quebec

BUVEZ LE "Ginger Ale" "Soda Water" Etc., de TIMMONS

EAU MINÉRALE "Caledonia" MÉDAILLES, DIPLOMES ET PREMIERS PRIX, OBTENUS POUR LEUR QUALITÉ SUPÉRIEURE QUÉBEC.

Pianos A VENDRE 4 PIANOS CARRÉS, 3 PIANOS DROITS, 3 HARMONIUMS

CES INSTRUMENTS SONT DE QUALITÉ SUPÉRIEURE ET PRESQUE NEUFS, À VENDRE À DES CONDITIONS LES PLUS LIBÉRALES POSSIBLES

Adressez: D. N. KARN & Co., Mgr. No. 2344, Ste. Catherine MONTREAL

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA.

À DATER de Lundi, le 9 Septembre 1895, l'heure des trains sera comme suit:

TRAIN MIXTE—Partira de la Rivière-du-Loup, tous les jours de la semaine à 8.15 hrs. A. M. arrivera à Edmundston, à 2. hrs. P. M., et arrivera à Conners à 4.30 P. M.

RETOUR—Q LAISSERA Conners, tous les jours de la semaine, à 7.30 hrs. A. M. arrivera à Edmundston, à 9.25 (et à la Rivière-du-Loup à 3.20 hrs. P. M.

Arrêt de 20 minutes pour dîner à Notre-Dame-du-Lac.

CONNEXIONS: À Edmundston, avec le Pacifique Canadien, pour tous les points sur Northern Maine, le New-Brunswick à la Rivière-du-Loup avec les trains de l'Intercolonial, pour tous les endroits de l'Est et de l'Ouest.

À Conners et à Notre-Dame-du-Lac, hôtels de première classe—Chasse abondante. T. CROCKETT, D. B. LINDSAY, Agent général. Agt. de fret & pas

[Office générale.] Rivière-du-Loup P. Q. 3 Septembre 1895.

REMINISCENCES DE VOYAGE

LA SUISSE

La Suisse a toujours eu de l'attrait pour le touriste et cette popularité est assurément bien méritée. Il n'est point en effet, excepté le Canada, de pays plus pittoresque, de montagnes plus élevées, de lacs plus magnifiques.

Après avoir dit, à Lindau, un dernier adieu à la Bavière, nous nous embarquons au commencement d'août, sur le "Ludwig" en partance pour Romanshorn, et les autres villes qui bordent le lac de Constance. La température était splendide. Pas une ride ne frisonnait sur l'onde, pas un nuage n'obscurcissait le ciel! Pazar du firmament semblait se refléter avec complaisance sur la limpide surface des eaux bleues.

De ci, de là, quelques barques de plaisance ouvrent leurs voiles aux baisers d'une brise caressante. Se détachant sur le fond verdoyant d'une gigantesque digue de granit, de jolies villas aux blanches crêtes ressemblant à des cygnes d'une taille colossale émergent gracieusement des eaux.

Une heure s'est bientôt passée devant ce tableau magnifique; nous voici déjà à Romanshorn où attend sous vapeur le convoi qui nous conduit aux chutes du Rhin. Vues du château de Laufen, à Dascheu, les chutes sont d'un effet majestueux. Après une course longue et paisible, le Rhin, à Schaffouse, se précipite dans une course échevelée et, creusant tout à coup son lit roule avec fracas ses cataclysmes écumants aux pieds d'une montagne de rochers. Seul, à mi-distance entre les deux rives, un roc isolé dresse fièrement la tête et brave impunément le courroux des flots.

De petites embarcations conduisent le touriste avide d'émotions fortes, au pied de ce roc, d'où on peut atteindre au pavillon qui en couronne le sommet. Un sentier longeant la falaise sauvage du château, qui a conservé le cachet imposant et sombre du moyen-âge, conduit à des balcons échelonnés et là, surplombant le gouffre, et que vient lécher, dans un dernier effort, la fumée du flot.

A quelques cents pieds au-dessus des cascades, un immense pont aux puissantes culées de pierre, ayant l'apparence de creneau d'une place forte. A heures réglées, on voit des lumières cintiller dans la nuit et courir sur les sommets tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre. On dirait des vigies montées la garde sur le pont-levis d'un fossé gigantesque et qui surprises par quelque bruit suspect et insolite s'empressent d'aller donner l'alarme. Ce sont les feux des locomotives qui traversent ce pont avant de s'arrêter à Neuhäusen.

Par un clair de lune allemand, à travers les mille prismes rayonnants d'arcs-en-ciel, développés par un puissant stéréoscope, les chutes du Rhin offrent un aspect vraiment féérique. Malgré leur incontestable beauté, elle n'approche cependant point l'imposante magnificence du Niagara. Le Rhin, pas plus d'ailleurs qu'aucun fleuve de l'Europe, ne saurait rivaliser avec notre majestueux et incomparable St. Laurent.

Colonne Légale

TESTAMENT

Questions.—Feu mon frère P. M. par son testament m'a institué son légataire universel à entr'autres charges la suivante:—

"De payer à ma sœur L... la somme de... de lui livrer sitôt après mon décès mes meubles meublants, ustensiles de cuisine, tous les articles de lingerie, excepté mes hardes et linges de corps, le tout se trouvant généralement dans... et ses dépendances, et encore en sus toutes mes provisions, mon harmonium et mon moulin à coudre?"

Je désire savoir: 1o Si les cadres et images ou tableaux, statues, et autres objets servant d'ornements dans les appartements sont compris dans les meubles meublants ou non?

2o Si les hardes et linges et, linges de corps, distraints des articles de lingerie, m'appartiennent comme légataire universel?

3o Si les termes "toutes mes provisions, dans leur généralité comprennent, non seulement les substances alimentaires en plus ou moins grande quantité, destinées exclusivement à servir de comestible ou de nourriture à la famille au temps de décès, mais aussi celles que le testateur destinait à être vendues, ou qu'il était dans l'habitude de vendre, comme par exemple, les denrées comestibles ayant cette destination?"

G. D.

Réponses.—1o Oui, les cadres et images ou tableaux, statues, et tous objets servant à garnir et orner les appartements sont compris dans les meubles meublants, suivant le sens légal attribué à ces termes par l'art. 396 c. c., vu la restriction y mentionnée toute fois.

2o Les hardes et linges de corps à défaut d'avoir été spécialement légués, appartiennent au légataire universel, ainsi que tout ce qui n'a pas fait l'objet de legs spéciaux.

3o Les termes "toutes mes provisions" dans mon humble opinion doivent être interprétés, comme étant synonymes de tous mes comestibles ou de toutes mes substances alimentaires, et ne comprennent néanmoins, malgré leur généralité, que les denrées spécialement et exclusivement destinées à la nourriture de la famille; et non par conséquent celles, que le testateur avait l'intention connue ou était dans l'habitude de vendre; habitude qui peut faire présumer la même destination.

En supposant, par exemple, qu'un frère d'un légataire universel, étant prêtre et curé, lui ferait exactement dans les mêmes termes ou termes équivalents un legs de toutes ses provisions; d'après l'interprétation qui vient d'être donnée à ces termes, ils ne devraient pas comprendre les denrées alimentaires que le testateur voulait, ou était dans l'usage de vendre, à moins que par l'ensemble des dispositions ou l'addition de quelques expressions extensives l'intention contraire du testateur paraîtrait assez évidente pour les y comprendre.

Mais, dans votre cas, si lors du décès de votre frère, les substances alimentaires, qu'il y avait alors, n'avaient pas d'autre destination comme on a présumé, suivant certaines circonstances, que celle d'être employées pour la nourriture de la famille; en ce cas, on pourrait prétendre avec raison, qu'elles sont toutes comprises dans le legs de provisions, c'est-à-dire de comestibles, doivent appartenir par conséquent à votre sœur.

Dans le numéro 7 du Propagateur, 1er Juin 1896, on lit ce qui suit:—

NOTAIRES

Questions.—De ce temps-ci on parle beaucoup du secret professionnel. L'article 275 du Code de Procédure civile est-il applicable aux Notaires.

NOTAIRE

Réponse.—Certainement le secret professionnel est d'ordre public. Un Notaire appelé comme témoin ne peut pas être contraint de divulguer ce qui lui a été déclaré confidentiellement. L'article 3622 des statuts réformés de Québec déclaré même que l'un des principaux devoirs du notaire est de garder les secrets confiés d'office par les parties. Il est obligé de garder ces secrets, même devant les tribunaux.

Cette réponse est en parfaite conformité aux conclusions auxquelles nous en sommes venus, lorsque, dans une de nos précédentes études, nous avons traité du secret professionnel, spécialement à l'égard des notaires; lesquelles conclusions étaient, que tous se-

crets qui leur sont confiés d'office sont d'ordre public; et comme tels sont en conséquence, par leur nature particulière d'une inviolabilité qu'il n'est pas permis d'enfreindre même devant les tribunaux, et quand même aussi, la partie intéressée y consentirait.

Cette conformité ne peut que nous autoriser à croire d'avantage à leur bien fondé, si nous n'en étions pas convaincus d'avance.

Trois-Pistoles, 21 Juin 1896. Alexandre Gagnon, Sei. C. Notaires, dict. Ka.

UNE HEURE DE CONVERSATION AVEC UN PROTESTANT SINCERE

TENTATIONS DES CONVERTIS

XXXII

Quand vous serez parfaitement convaincu de votre devoir de vous soumettre à l'Eglise Catholique Romaine, et vous l'êtes à-peu-près, si je ne me trompe; et quand, par la grâce de Dieu, vous aurez fait ce pas important, ne soyez pas étourdi si vous êtes aussitôt assailli par toutes espèces de tentations inconnues jusqu'alors. L'ennemi ennemi de Dieu et des hommes, voyez vous, ne hait rien tant que l'Eglise de J.-C. C'est pourquoi il accorde tout, et fait très volontiers, si je puis parler ainsi, toutes sortes de sacrifices, si par là il réussit à tirer des âmes hors de la vraie Eglise. Dans l'Eglise Catholique Romaine, il recommandait le corps mystique de J.-C., et il sait qu'Elle possède des moyens infail-

libles et tout-puissants pour conduire les hommes au ciel, d'où, lui et les anges déçus sont exclus. Ces tentations et ces emmus doivent donc être pour vous une nouvelle preuve et l'une des plus convaincantes, que l'Eglise Catholique Romaine est la vraie Eglise de J.-C. Ne vous laissez donc pas troubler par elles, ne leur faites même pas l'honneur d'une discussion. Comme Filate qui disait: "Ce que j'ai écrit est écrit." Ainsi, dites au tentateur: Ce que j'ai résolu est résolu: j'ai décidé d'être catholique et je le serai! Soyez fidèle à la prière, et Dieu, en temps opportun commandera à la tempête de s'apaiser. Alors les nuages du doute et des perplexités s'apaiseront, et vous jouirez d'un grand calme. L'ennemi veut vous perdre; mais Dieu permet ses attaques pour vous fournir l'occasion de prouver votre fidélité, et même votre générosité de pousser ainsi des racines plus fortes et plus profondes dans le sol fertile de la Sainte Eglise. Pour vous encourager et vous affermir de plus en plus contre les tentations possibles, rappelez vous et méditez bien les vérités suivantes.

XXXIII

Pour être vraiment agréables à Dieu, nous devons non seulement éviter le mal, mais encore faire sa volonté positive, mais pour faire la volonté de Dieu, il faut la connaître, et pour la connaître, nous devons faire usage des moyens que Lui-même a institués pour nous en instruire. Or, ce moyen, c'est l'Eglise fondée par J.-C., que vous avez déjà reconnue dans l'Eglise Catholique Romaine. En conséquence, tous ceux qui désirent sincèrement faire la sainte volonté de Dieu et être agréables à ses yeux, doivent écouter les enseignements de l'Eglise Catholique Romaine.

XXXIV

La question entre nous n'est pas, si oui ou non nous servirons le même Dieu que tous nous voulons servir, mais bien, si oui ou non nous devons le servir de la manière dont Il veut être servi, car un serviteur ne peut espérer plaire à son maître et pouvoir compter sur une récompense, que lorsqu'il aura fait ce que son maître demande de lui.

XXXV

Quelles que soient les protestations de piété filiale que fasse un enfant à ses parents, et quelle que soit la sincérité, la générosité même avec laquelle il les serve, et s'efforce de les faire honorer et aimer, il ne pourra jamais prétendre avec raison leur être vraiment agréable, s'il leur refuse la chose qu'ils lui commandent avant tout. De même, un homme ne pourra jamais plaire à Dieu, quelques grands et généreux efforts qu'il fasse pour cela, s'il néglige ou refuse de se soumettre à la sainte Eglise, où si, étant dans le doute à savoir si l'Eglise à laquelle il appartient est l'Eglise fondée par J.-C., il ne prend les moyens de s'en assurer. Celui-là ne fait que se tromper lui-même ou se laisse tromper par d'autres, et toutes les bonnes œuvres qu'il croit faire ne sont d'aucun prix devant Dieu.

(Suite à la quatrième page)

JOS. VIEL MARCHANDISES DU PRINTEMPS Tweeds, Serges, Chapeaux Cachemires, Cheviots, Soiries, etc. SPECIALITE Hardes faites a 50 cents dans la \$1.00

COMME TOUJOURS NOS PRIX SERONT LES PLUS BAS Telephone No. 29 Boite B. P. No. 157

P. E. Poirier MAGASIN GENERAL

ASSORTIMENT TRES VARIE

UN SEUL PRIX! LE PLUS BAS!!

VENEZ VOUS CONVAINCRE DE Ce FAIT

Belles, Bonnes et Nouvelles

Telles sont les qualités que possèdent les marchandises récemment reçues par la maison

J. O. GIRARD Toutes les plus Hautes Nouveautés du printemps s'y trouvent réunies

ETOFFES A COSTUMES, NOUVEAUX TISSUS, NUANCES NOUVELLES. TWEEDS ANGLAIS, ECOSAIS ET CANADIENS. DRAPS ET SERGES, UN GRAND CHOIX. CHAPEAUX D'ETÉ ET EN LAIN POUR HOMMES, DANS LES PLUS NOUVEAUX GENRES.

Tapis, Prelarts, Rideaux FOURNITURES DE MAISON DE TOUS GENRES, ETC. TAILLEUR EXPERIMENTE UNE VISITE EST SOLLICITEE J. O. GIRARD RUE COMMERCIALE

SUCCESSION DE CHS. BERTRAND & CIE De L'Isle-Verte, P. Q.

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de M. Chs. Bertrand, devront les remettre dûment attestées, entre les mains du soussigné, sans délai.

TOUTES CELLES ENDETTÉES ENVERS LA DITE SUCCESSION, DEVRONT PAYER DANS LE COURS DES MOIS DE MAI ET JUIN PROCHAINS SANS Y MANQUER

C. GEORGE BERTRAND, AGENT DE LA SUCCESSION

POLYCARPE NADEAU MARCHAND GENERAL RIVIERE-DU-LOUP, STATION. Toujours en mains, les MEILLEURES LIQUEUR, EPICERIES, FERRONNERIE, PROVISIONS, POISSONS DE CHOIX, FLEURS, GRAINS, BOIS, ETC.



TOUJOURS EN MAINS un assortiment de VOITURES D'HIVER ET D'ÉTÉ DES MEILLEURES MANUFACTURES, AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ. HARNAIS ET FOURNITURES POUR VOITURES. VÉRINS CANADIENS ET ANGLAIS DE TOUTES SORTES AUSSI AUX PLUS BAS PRIX. UNE VISITE EST SOLLICITEE E. Savard FRASERVILLE, P. Q.

USEZ LES Bières & Porter DE BOSWELL & FRERE

LES MEILLEURS ET LES PLUS RECOMMANDÉS PAR TOUS LES MÉDECINS POUR LEUR BON GOUT ET POUR ÊTRE EXEMPTES DE TOUTE FALSIFICATION.

J. H. E. PLAMONDON & CIE MARCHANDS GÉNÉRAUX QUÉBEC

SPECIALITÉ DE Coffres de sûreté (safes) neufs et vieux, et réparations. Vitrines (Show Cases) de toutes sortes, Poêles, Bâches en acier pour Maisons privées et pour hôtels. Une visite est sollicitée

R. X. St-Ultaire

Horloger-Bijoutier. Rivière-du-Loup, Station. ASSORTIMENT considérable de montres, bijoux de toutes sortes, argenteries, etc., etc.

Le journal "LE SAINT-LAURENT" est la propriété exclusive de Joseph Englebert Fréchet, Libraire & Imprimeur, domicilié en la ville de Fraserville, Québec, qui est le seul imprimeur & éditeur de ce journal en publiant, imprimé & écrit en la dite ville de Fraserville, rue de l'Église, dans la bâtisse servant de résidence au dit J. E. Fréchet et dans laquelle se trouvent également sa librairie et son imprimerie.

Adressez \$1.50 au "Saint-Laurent" Fraserville P. Q. et le journal vous sera adressé.

Espace réservé PAR J.-B. V. Chamberland MARCHAND EPICIER Spécialité: bois de chauffage. Rue du Saule, Fraserville, P. Q.

LIVRES OFFERTS 1 Le Roi des voleurs 2 Mon oncle et mon curé 3 Mère et fils 4 La robe de chambre 5 Les romans d'un faussaire 6 Les romans d'un faussaire 7 Les romans d'un faussaire 8 Les romans d'un faussaire 9 Les romans d'un faussaire 10 Les romans d'un faussaire 11 Les romans d'un faussaire 12 Les romans d'un faussaire 13 Les romans d'un faussaire 14 Les romans d'un faussaire 15 Les romans d'un faussaire 16 Les romans d'un faussaire 17 Les romans d'un faussaire 18 Les romans d'un faussaire 19 Les romans d'un faussaire 20 Les romans d'un faussaire 21 Les romans d'un faussaire 22 Les romans d'un faussaire 23 Les romans d'un faussaire 24 Les romans d'un faussaire 25 Les romans d'un faussaire

PEOPLE'S BANK OF HALIFAX
Fondée en 1864.
BUREAU DE DIRECTION:
PATRICK O'MULLIN - Président
JAMES FRASER - Vice-président
Hon. M. H. RICHES - CHARLES ARCHIBALD,
W. J. COLEMAN.

Bureau principal: HALIFAX, N. E.
JOHN KNIGHT, caissier.
AGENCES:
Québec, Lunenburg, N.-E.
Lévis, P. Q.
Fraserville, P. Q.
Lac Mégantic, P. Q.
Woodstock, N.-B.
Cochichewick, P. Q.
Shediac, N.-B.
Windsor, N.-E.
North Sydney, C.-B.
Port Hood, C.-B.

Correspondants:
Montréal - Bank of Toronto.
Terrebonne - Bank of Nova Scotia.
St-Jean, N.-B. - Bank of New-Brunswick.
New-York - Bank of New-York.
Boston - New England Nat. Bank.
Minneapolis - North Western Nat. Bank.
London - Union Bank of London.
Paris - Crédit Lyonnais.

L'équitable des Etats-Unis
La plus grande Compagnie
d'Assurance sur la Vie.
120 Broadway, New-York.

JANVIER 1, 1894.
ACTIFS.....\$169,056,396
Fonds de Réserve
(taux 4 p. c.)
et tout autre
passif.....136,689,646
Excédent.....32,366,750
\$169,056,396

RECETTES.....\$42,022,005,
Assurances
nouvelles.....\$205,280,227
Assurances
en cours.....\$932,532,577

HENRY B. HYDE, Président.
JAMES W. ALEXANDER, V. P.
S. P. STEARNS, Gerant.
No. 157 Rue St-Jacques, Montréal, Canada.

Agents pour le District:
HORACE GAUVREAU,
Rue du Sault,
FRASERVILLE.
ALPHONSE GILBERT,
ST-ARSENÈ,
P. Q.

A SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE
-BUREAU-
210 ST-LAURENT, MONTRÉAL

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique, et d'encourager les artistes.
Incorporée par lettres patentes le 24 Déc. 1894.
CAPITAL.....\$50,000.
1 Prix de \$1,000. - 1 Prix de \$400.
1 Prix de \$150.00.

Et 25-45 autres prix variant de \$1 à \$50.
sont distribués tous les 8 jours.
PRIX DU BILLET, - - 10 Cts.

Mentionnez "La Société Artistique Canadienne" quand vous achetez vos billets.
Billets envoyés dans toutes les parties du pays sur réception du prix et d'un timbre.
ON DEMANDE DES AGENTS RESPONSABLES
Pour la Campagne.

J. A. LANGLAIS, Agt., Fraserville

SEMENCE
Grains et Graines
d ou s p e ;
Conditions spéciales aux Cercles Agricoles
et sociétés d'agriculture

GEO. TANGUAY
Bureau: 43, rue St-Paul
Magasin: 33 & 35, 34 & 36 St-André
Quai: rue St-André & Dalhousie

Aussi: FIEUR, LOUÉ et autres Provisions
. B. ENAU & Cie.
NEGOCIANTS EN GROS
126 A 140, RVE ST-PAUL
QUEBEC.

FARINES, GRU, SON, Etc.
Moulées d'avoine, de blé
d'Inde, d'orge, de riz, lard,
saïndoux, jambons fumés, pois-
sons et huiles de poisson, sel,
sel fin, plâtre.

EXPORTATEURS DE BEURRE & FROMAGE
Verret, Stewart & Co.
REPRÉSENTANT
L'UNION SAULMIÈRE D'ANGLETERRE
(The Salt Union of England.)

Gros sel de LIVERPOOL.
Sel fin de qualité supérieure
POUR LE FROMAGE ET LE BEURRE
QU'ILS VENDRONT AU
PLUS BAS PRIX
DU MARCHÉ

LIVRABLE, SOIT A FLOT, A BORD
DES CHARS, OU DU MAGASIN
QUAI DES INDES,
QUÉBEC, 6 MAI 1896.

PLUMES BLANZY POUR & CIE
LA PLUS GRANDE FABRIQUE
DE CE
GENRE EN EUROPE.
Des milliers de genres diffé-
rents, tous de première qualité.

ENCORE
ADRIEN MAURIN.
BLEU BLACK fix & à copier.
NOIR FIX & à Copier.
DONNANT ENTIERE
SATISFACTION.

J. B. Rolland & Fils.
MONTREAL
SEULS AGENTS POUR LE
CANADA.

LIBRAIRIE
St Jean Baptiste

On pourra se procurer pour le
commerce au prix du gros les arti-
cles suivants:
Livres Blancs de toutes sortes,
Livres à Copier,
Etc. des meilleures marques
en bouteilles et en cartons.

Les fameux plumes
BLANZY POUR, GILLOTT et autres
Un grand assortiment de
Crayons, Papier à lettre, Enveloppes,
Papier Légal, Blancs de Baux,
Blancs de Regus, Blancs de Billets,
Blancs de Traités,
Fournitures générales d'Écoles et de Bureaux

A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS
Livres et objets de piété,
Porte-feuille, Porte-monnaie,
Porte-musique, Porte-carte,
Musiques en feuille, Chansonniers, Feu de
Bonnefoi, Feu d'Artifice, bougies, Etc.
Articles de fantaisie, Etc., Etc., Etc.

N. B.—Votre nom sera marqué
gratuitement sur les Livres Blancs
de 600 pages et plus, et sur les
grands porte-monnaie achetés ici.



IMPRIMERIE
Les ouvrages suivants pourront
être exécutés:
Livres, Factures, Opuscules,
Règlements de Société, et mensuelles
Publications hebdomadaires,
Lettres d'invitation,
Belles-lettres,
Cartes de visite,
Carte de crédit,
Programmes pour soirées,
Têtes de lettres,
Etc., Etc., Etc.

Spécialité: Ouvrage en cou-
leur, Impression sur Soie et Cuir,
en encre, en or ou en aluminium.

Lettres Funéraires Verres à deux
heures d'avis.

RELIURE
Livres de Piété, Livres d'Histoire,
Journaux, Albums,
Musique rendue à neuf, une spécialité,
FABRIQUE de Livres Blancs, Porte-feuille,
Porte-crayons, Porte-Carte,
Belles-lettres, Livres d'Échantillons,
Bâtes et Articles de Fantaisie
Le tout fait sur commande, etc.

J'ai bien raison de dire que je
suis en mesure de vous vendre
bien bon marché, FABRIQUANT
moi-même une grande partie des
articles ci-haut mentionnés.
Venez vous convaincre en me
faisant une visite.

J. B. E. FRENETTE,
LIBRAIRE,
IMPRIMEUR ET RELIEUR
Rue de la Station, Bloc Blaché
Rivière-du-Loup, en face de chez
Station, P. Q. M. M. Dabs & FIS

Colonne Agricole
LA REFLEXION ET L'ORDRE CHEZ
LE CULTIVATEUR

Le travail manuel n'est pas le
seul devoir du cultivateur: il a
des devoirs religieux, moraux et
sociaux à remplir. Faire des pro-
grès dans la conduite de ses affai-
res est une bonne chose; perfec-
tionner ses facultés intellectuelles
est une chose encore meilleure.
Il faut d'abord apprendre à cal-
culer juste. Il est une classe de
gens chez qui ces facultés man-
quent: ils se lèvent matin, se cou-
chent tard, travaillent fort, et ne
cessent pas néanmoins d'être dans
une constante pauvreté. Ces gens-
là travaillent sans méthode, sans
ordre sans régularité, et consé-
quemment sans succès. Du matin
au soir, du printemps à l'automne
leur lot est la peine et la fatigue,
sans que pour cela, ils puissent
réussir à obtenir quelques résultats
avantageux.

Le moyen de réussir, c'est le
calcul. Voyez ce que vous avez à
labourer, semer, herser, sarcler,
récolter, et mettez-vous à l'ouvrage
en vous guidant sur un plan
d'opération que vous aurez tracé
d'avance, soit dans votre mémoire
soit sur le papier. Non seulement
faites tout ce qu'il y a à faire, mais
faites-le le mieux possible et en
temps convenable. Ne commencez
pas plusieurs ouvrages à la fois
pour les laisser à l'ensuite, car ce
serait folie de commencer un ou-
vrage pour le laisser à moitié fait, et
d'en prendre un autre non par
nécessité mais par caprice; un ou-
vrage commencé doit être termi-
né avant d'en prendre un autre.

L'ordre dans une ferme est de
première nécessité. Il y a des cul-
tivateurs qui sont d'une extrême
négligence à ce sujet: en jetant
les yeux sur leurs fermes, vous
vous en convaincrez, car rien
n'est à sa place, tout y est désor-
dres. Leurs voitures ne sont point
à l'abri: leurs instruments ara-
toires ça et là, exposés à être cas-
sés ou avariés par le mauvais
temps; les charrettes à bœuf, les
hercules, les trainsaux entourent les
maisons et aussi sont un sujet
d'embarras dans le service de la
ferme: on trouvera toujours un in-
strument ou une charrette là où
l'on s'en est servi la dernière fois.
Le remède à ce désordre, serait
d'avoir une place pour chaque chose
à sa place: une faux ne doit
pas passer l'hiver sur un arbre
quelconque; une voiture ne
doit pas passer l'été sur le côté du
chemin. Tous les outils et instru-
ments dont on ne se sert pas, doi-
vent être mis à l'abri, déposés
avec soin dans un lieu destiné aux
différents instruments en usage
sur la ferme.

Si vos voisins réussissent mieux
que vous, quant à la culture de
leur terre, examinez avec soin
leur manière d'opérer. Ne supposez
jamais que vous cultivez mieux
que les autres, et qu'on ne peut
vous en montrer. Associez-vous
au cercle agricole établi dans la
paroisse, car dans les réunions de
chaque mois, vous aurez toujours

quelque chose à apprendre, si
chaque membre a soin de faire
part de ses expériences agricoles
à ses confrères. Profitez de ce
que vous y apprendrez pour faire
mieux à l'avenir.
Lisez, étudiez et réfléchissez.
Tout cultivateur doit s'abonner à
un journal d'agriculture. Ce n'est
pas assez de s'y abonner, ce n'est
pas assez de le lire, il faut l'étudier
et le conserver avec soin pour que
vos enfants, lorsqu'ils seront en
état de le comprendre, puissent
profiter des conseils et des utiles
renseignements que l'on ne man-
que pas d'y trouver.

RESUME TELEGRAPHIQUE
Dublin.—La police a décon-
vert une quantité de vieilles cara-
bines, bayonnettes et des munitions
de guerre dans le sous-sol d'une
maison de la rue Tyrène. Ces armes
paraissent avoir été cachées dans
cet endroit depuis longtemps.

Paris.—M. Thiébaud, ancien
consul de France, à New-York, a
été nommé premier secrétaire de
l'ambassade française à Washing-
ton.

Cape Town.—Des avis de Bu-
laway annoncent l'arrivée dans
cette ville de sir Frédéric Carrington,
commandant en chef des
troupes anglaises du matabelé.

Ottawa.—Le jury du coroner
dans l'enquête sur la mort de Mme
Hayter, qui a été tuée par un
trainway, a rendu un verdict
de mort accidentelle, et
a déclaré que les employés de
cette compagnie n'étaient à blâ-
mer en aucune façon.

Athènes.—Un comité national
vient de se former ici pour aider
les Grecs dans leur rébellion
contre la domination des Turcs.

Londres.—On mande de Berlin
que l'empereur Guillaume a
manifesté le désir d'être le parrain
du petit-fils de l'ex-chancelier
Bismarck.

Berlin.—En dépit des prévisions
pessimistes, l'exposition de Berlin
s'annonce comme un succès. Malgré
le mauvais temps, les recettes
ont produit jusqu'ici 600,000 marcs.

Londres.—Une dépêche de
Nankin dit que l'officier allemand
Crause n'a pas été tué par la garde
du vice-roi de Vuobin, mais qu'il
a été maltraité. Ces excoés ont
été faites par le vice-roi, qui a
promis que Crause et ses officiers
ne seraient plus molestés à l'a-
venir.

Il y a plus de millions de
New-York et à Brooklyn que dans
toutes les autres parties des États.
Dans ces deux villes, il y a plus de
1,000 personnes valant plus de
100,000 chacune.

La Banque Jacques-Cartier
BUREAU PRINCIPAL: MONTRÉAL
CAPITAL PAYÉ.....\$500,000
FONDS DE RÉSERVE.....\$235,000

Directeurs:—Léon ALPH. DESJARDINS,
M. P. Président; MM. A. S. HAME-
LIN, Vice-Président; DEMONT LAVI-
LETTE, JOEL LEDUC, A. L. DE MARTI-
NETY, A. J. DE MARTIN, Directeur-Gérant;
FABRICE BRYANT, Assé-Gérant; E. G. ST-
JEAN, Inspecteur.

Succursales:—St-Hyacinthe, A. Clément,
gérant; Beauharnois, J. Leduc, gérant; Hull,
P. Q., J. P. de Martigny, gérant; St-Sauveur,
(Q. B.) Don, gérant; Québec, rue St-Jean,
C. S. Powell, gérant; Fraserville, J. O. Le-
blanc, gérant; Valleyfield, L. de Martigny,
gérant; Victoriaville, A. Marchand, gérant;
Edmonton, N. O. J. E. Laurencelle, gérant.

BUREAU A MONTRÉAL: St-J-Baptiste, A.
Bryant, gérant; St-Charles, H. Bourbon,
gérant; St-Henri, H. Dorion, gérant; Rue
Ontario, G. Lesclapart, gérant.

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES.—Au Bureau
Principal et aux succursales.
Comptes-courants.—London, Angleterre;
Le Crédit Lyonnais; Le Comptoir National
d'Épargne de Paris, Paris, France; Le
Crédit Lyonnais; Le Comptoir National
d'Épargne de Paris, New-York; National
Bank of the Republic; Bank of America;
Boston; The Merchants National Bank,
Chicago; Bank of Montreal; Canada; The
Merchants Bank of Canada; Bank of British
North America.

Remet des crédits commerciaux et des let-
tres circulaires, payables dans toutes les
parties du monde.

LEÇONS DE MUSIQUE
M. McNeil, organiste, se charge
d'enseigner le piano au prix
de \$2.50 par mois, et donnera
deux leçons par semaine.
Il se charge d'enseigner la mu-
sique aux commençants tout
comme aux personnes avancées, ensei-
gnement d'après l'École Stama-
ty.

Geo. McNeil, professeur.
Rue du Rocher,
(près du couvent)
Fraserville, P. Q.

GAGNE & CIE
FABRICANTS DE GANTS
En Daim et Chevreau fin, Gants
et Mittaines
BUREAUX ET ATELIERS
1623, RUE NOTRE-DAME
MONTRÉAL.

HOTEL DE PREMIERE CLASSE
Situé dans l'endroit le plus cen-
tral de la ville. Cet hôtel est
le plus recommandable aux hom-
mes d'affaires. Les touristes
y trouveront le confortable sous
tous les rapports.

A. LUCAS, Propriétaire
Fraserville, P. Q.

HOTEL FRASERVILLE
Hôtel d'Excellence pour la
Commande des Voyageurs

Table de Première Classe, Cham-
bres de toutes dimensions.
Cuisine, caveau, salle et Veranda
Propriétaire
Fraserville, P. Q. 1895

OCCASION
SPECIALE
Un gros lot de Coal Tar
1000 quarts.
Un lot d'Huile Noire 200 qrts.
pour les couvertures en bardeau.
Huile de Charbon (11) chars
à vendre d'ici au mois de Juin

Huile Astrale à prix réduit,
au char comme au quari.
Huiles à Machines 20c. le gall
Graisses à Moutin à Scie 10c.
la boîte

Lampes et les Appareils
ARGENTERIES, POTERIES,
VERRES, GRANTS, ETC.
DES BONS LOTS DE THÉ
VENDUS A GRAND MARCHÉ,
AVEC ÉCHANTILLONS FOURNIS
À DEMANDE.

A. E. Vallerand.
—67, Dalhousie, QUEBEC.

THES!!!
NOUVELLE RECOLTE!!
Ex "EMPIRE OF INDIA"
"EMPIRE OF JAPAN"

Un grand assortiment de Thés
Verts, Noirs et du Japon.
Aussi assortiment complet d'É-
piceries et Liqueurs.

NAZ, TUBOTTE & Cie
QUEBEC.

Hudon, Paradis & Cie.
IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
De France, d'Allemagne,
des États-Unis et de
Fabrique Canadienne.
PIANOS, HARMONIUMS,
ETC. ETC.

Machines à coudre,
Coffres de sûreté, (Safes)
Vitrines pour comptoir.

Les dernières nouveautés musicales
reçues chaque semaine.
93-95, RUE ST-JEAN,
MONTREAL.

BEURRE DE BOUCHERIE
LES SOUSIGNÉS PRÉSENT, SUR
COMMANDE, DES TINETTES DE
BEURRE DE BOUCHERIE.
POUR LA QUANTITÉ DE LIVRES QUE L'ON
DESIRE, AU PRIX DE MARCHÉ

DICKNER & LEVESQUE
St-Epiphane, P. Q.
4 m. l. G. 96.

Feuilleton du SAINT-LAURENT

48

LE BOSSU
OU
LE PETIT PARISIEN
TROISIÈME PARTIE
LES MÉMOIRES D'AURORA

II
SOUVENIRS D'ENFANCE

"Le livre n'y faisait rien, croyez-moi, ma mère. Tout
dépend du professeur. J'appris bien vite à déchiffrer cet
absurde fatras, rédigé par un trio de spadassins ignorants.
Que m'importaient ces grossiers principes de l'art de tuer?
Mon ami Henri me montrait les lettres patiemment et douce-
ment. J'étais sur ses genoux. Il tenait le livre, j'avais à la main
une paille, et je suivais chaque lettre en la nommant. Ce
n'était pas un travail, c'était une joie. Quand j'avais bien lu,
il m'embrassait. Puis nous nous mettions à genoux tous les
deux et il me récitait la prière du soir. Je vous dis que
c'était une mère! une mère tendre et coquette pour sa petite
fille, chérie! Ne m'habitait-il pas, ne lissait-il pas, lui-même
mes cheveux? Son point de s'en allait, mais j'avais tou-
jours de bonnes robes.

"Une fois, je le surpris l'aiguille à la main, essayant une
reprise à ma jupe déchirée. Oh! ne riez pas, ma mère! C'é-
tait Lagardère qui faisait cela, le chevalier Henri de Lagar-
dère, l'homme devant qui tombent ou s'abaissent les redou-
tables épées!"
"Le dimanche, quand il avait bouclé mes cheveux et
noté ma résille, quand il avait rendu brillants comme l'or
les boutons de cuivre de mon petit corsage et nous entouré
de mon cou ma croix d'acier, son premier présent, à l'aide
d'un ruban de velours, il me conduisait, bien brave et bien
fière, à l'église des Dominicains de la basse ville. Nous en-
tendions la messe; il était devenu pieux par moi et pour
toi. Puis, la messe finie, nous franchissions les murs, laissant
derrière nous la cité sombre et triste. Comme le grand air

était bon à nos pauvres poitrines prisonnières! Comme le
soleil était radieux et doux!"

"Nous allions par les campagnes désertes. Il voulait être
de mes jeux. Il était plus enfant que moi.

"Vers le haut du jour, quand la fatigue me prenait, il me
conduisait à l'ombre d'un bois touffu. Il s'asseyait au pied
d'un arbre, et je m'endormais dans ses bras. Il veillait, lui,
c'est-à-dire de moi les mosquitos et les lances aigles. Parfois je
faisais semblant de dormir, et je le regardais à travers mes
paupières demi-closées. Ses yeux étaient toujours sur moi;
en me berçant il souriait.

"Je n'ai qu'à fermer les yeux pour le revoir ainsi, mon
ami, mon père, mon noble Henri! L'aimez-vous à présent,
ma mère?"

"Avant le sommeil ou après, selon mon caprice, car j'é-
tais reine, le dîner était servi sur l'herbe; un peu de pain
noir dans du lait. Souvenez-vous de vos plus délicieux festins,
ma mère. Vous ne les décrirez, à moi qui ne les connais
pas. Je suis bien sûre que nos fêtes valaient mieux que les
vôtres, notre pain, notre lait, le diétame trempé dans l'am-
broisie! La joie du cœur, les bonnes caresses, le rire fou à
propos de rien, les chers enfantillages, les chansons, que sais-
je? Puis, le jeu encore; il voulait me faire forte et grande.
Puis, le long de la route, et retour, la calme causerie, inter-
rompue par cette fleur qu'il fallait conquérir, par ce papil-
lon brillant qu'on voulait faire captif, par cette blanche che-
vre qui bêlait là-bas, comme si elle eût demandé une ca-
resse.

"Dans ces entretiens, il formait à son insu mon esprit et
mon cœur. Il lisait en cachette, et se faisait femme pour
m'instruire. J'appris à connaître Dieu et l'histoire de son
peuple, les merveilles du ciel et de la terre.

"Parfois, dans ces instants où nous étions seuls tons deux,
j'essayais de l'interroger et de savoir ce qu'était ma famille;
souvent, je lui parlais de vous, ma mère. Il devenait triste
et ne répondait pas. Seulement il me disait:

"—Aurora, je vous promets que vous connaîtrez votre
mère.

"Cette promesse, faite depuis si longtemps, s'accomplira
je l'espère, en son sursis, car Henri n'a jamais menti. Et si
j'en crois les avertissements de mon cœur l'instant est pro-
che. Oh! ma mère comme je vais vous adorer. Mais je
veux finir tout de suite ce qui a rapport à mon éducation.
Je continuai à recevoir ses leçons bien longtemps après que
nous eûmes quitté Pampelune et la Navarre. Jamais je
n'ai eu d'autre maître que lui.

"Ce ne fut point sa faute. Quand son merveilleux talent
d'artiste eût péri, quand chaque grand d'Espagne voulut
avoir, à prix d'or, la poignée de sa rapière ciselée par dou-

laiz, et Ginesador, il me dit:

"—Vous allez être savante, ma fille chérie; Madrid a des
pensionnaires célèbres et les jeunes filles apprennent tout ce
qu'une femme doit plus tard connaître.

"Je veux que vous soyez vous-même non professeur,
répondis-je toujours, toujours!

"Il sourit, et répondit:

"—Je vous ai appris tout ce que je savais, ma pauvre
Aurora.

"—Et bien, m'écriai-je, bon ami, je n'en veux point sa-
voir plus long que vous.

III
LA GITANITA

Je pleure souvent, ma mère, depuis que je suis grande;
mais je suis faite comme les enfants: le sourire chez moi
n'attend pas les larmes séchées.

"Vous vous êtes dit peut-être, en lisant ce bavardage
incohérent, mes impressions de bataille, l'histoire des deux
hidalgos, l'oncle don Miguel et le nouveau don Sancho, mes
premières études dans un livre d'histoire le récit de mes
pauvres plaisirs d'enfant; vous vous êtes dit peut-être:

"C'est une folle!"

"C'est vrai, la joie me rend folle; mais je ne suis pas
lèche dans la douleur. La joie m'enivre. Je ne sais pas ce
que c'est que le plaisir mondain, et peu m'importe; ce qui
m'attire, c'est la joie du cœur. Je suis gaie, je suis enfant,
je m'amuse avec tout, hélas! comme si je n'avais pas bien
souffert.

"Il faut quitter Pampelune, où nous commençons à
être moins pauvres. Henri avait même pu amasser une
petite épargne, et bien lui en prit.

"Je pense que j'avais alors dix ans ou à peu près.

"—Où tout cela, fit-il l'en souriant tristement; je viens
d'aller chercher au coin de la rue un pauvre homme qui sera
notre héritier. Il est content comme un roi, lui. Ainsi va le
monde!"

"—Mais où allons-nous, ami? demandai-je encore.

"—Dieu le sait, me répondit-il en essayant de paraître
gai; en route, ma petite Aurora, il est temps.

"Nous sortîmes.

"—Et se place quelque chose de terrible, ma mère. Ma
plume s'est arrêtée un instant, mais je ne veux rien te
cacher.

"Comme nous descensions les marches du poron, je vis
un objet sombre au milieu de la rue déserte. Henri voulut
m'entraîner dans la direction des ramparts; mais je lui
échappai, embarrassé qu'il était par nos bagages, et je m'é-
lançai vers l'objet qui avait attiré mon attention. Henri pou-
sa un cri; c'était pour m'arrêter. Je ne lui avais jamais
désobéi; mais il était trop tard. Je distinguais déjà une forme
humaine sous un manteau, et je croyais reconnaître le
manteau de la mystérieuse sentinelle qui s'était promise sous
nos fenêtres durant tout le jour. Je soulevai le manteau.
C'était bien l'homme que j'avais vu dans la journée. Il
était mort, et son sang l'inondait. Je tombai à la renverse,
comme si j'eusse reçu moi-même le coup de la mort. Il y
avait en combat, là tout près de moi, car en s'arrêtant Henri
avait pris son épée. Henri avait encore une fois risqué sa
vie pour moi... pour moi, j'en étais sûre.

"... Je m'éveillai au milieu de la nuit. J'étais seule, ou
du moins je me croyais seule. C'était une chambre encore
plus pauvre que celle dont nous sortions, cette chambre qui
se trouve d'ordinaire au premier étage des fermes espagnoles
dont les maîtres sont de pauvres hidalgos. Il y avait un
bruit de voix à peine sensible dans la pièce située au-dessous,
sans doute la salle commune de la ferme.

"J'étais couchée dans un lit à colonnes vermoulues, sur
une paille recouverte d'une serpillière en lambeaux. La
lumière de la lune entra par les fenêtres sans rideaux. Je
voyais en face du lit le feuillage léger de deux grands chi-
ènes lièges qui se balançaient doucement, j'appelaï doucement
Henri, mon ami; on ne me répondit point. Mais je vis une
ombre qui rampait sur le sol, et, l'instant d'après, Henri
se dressait à mon chevet. Il me fit signe de la main de me
taire, et me dit tout bas à l'oreille:

"—Ils ont découvert nos traces. Ils sont en bas.

"—Qui donc? demandai-je.

"—Les compagnons de celui qui était sous le manteau.

A continuer,

XXXVI

Quand cet homme apparaîtra devant le Souverain Juge, il pourra énumérer les belles et bonnes actions qu'il aura faites, il pourra en appeler au monde entier de la vie irréprochable et édifiante qu'il aura menée, mais tout cela ne lui servira de rien, s'il ne s'est pas soumis à l'autorité de l'Eglise, ou si par sa propre faute, il ne l'a pas reconnue. Notre Seigneur lui dira que pour les bonnes œuvres qu'il a faites et pour la vie moralement bonne et édifiante qu'il a menée, il a déjà reçu sa récompense sur la terre dans l'exemption de violentes tentations, dans les succès qu'il a eus dans ses entreprises, dans l'estime de ses semblables pour lui, dans les louanges et les bénédictions qu'il reçoit de leur part, même après sa mort, mais qu'il ne peut espérer de jouir dans le ciel de la récompense réservée aux seuls enfants obéissants de la vraie Eglise.

XXXVII

Dire que la religion ou la croyance d'un homme importe peu, pourvu qu'il fasse ce qui est bien. C'est se contredire étrangement. Comment, en effet, cet homme pourra-t-il faire ce qui est bien, tout en faisant le contraire de ce qu'il croit être vrai? De plus, "faire ce qui est bien" renferme l'obéissance à la vraie Eglise, c'est-à-dire, qu'un homme ne peut se vanter de faire le bien, et tout le bien que Dieu exige de lui, s'il n'obéit pas à son Eglise. Voilà pourquoi, celui qui connaît la vraie Eglise de J.-C., et cependant refuse de se soumettre à Elle, ne peut pas dire qu'il fait "tout ce qui est bien" car il transgresse volontairement et continuellement l'un des plus importants commandements de Dieu en n'écoutant pas l'enseignement de son Eglise, en méprisant sa direction, et ainsi est, en fait, un très grand pécheur devant Dieu quelle que soit sa réputation devant les hommes; il n'est, après tout, qu'un pharisen.

(A continuer)

Ça et là

La femme

L'homme s'efforce, invente, crée, sème et moissonne, détruit et construit, pense, contemple, la femme aime. Et que fait-elle avec son amour? Elle fait la force de l'homme.

Le travailleur a besoin d'une vie accompagnée. Plus le travailleur est grand, plus la compagnie doit être douce. Ah! vénérons la femme, sanctifions la glorifions-la. La femme, c'est l'humanité vue sous son côté tranquille; la femme c'est le foyer, c'est la maison, c'est le centre des pensées paisibles, c'est le tendre conseil d'une voix innocente au milieu de tout ce qui nous emporte, nous courrouce, nous entraîne. Souvent, autour de nous, tout est l'ennemi; la femme c'est l'amie. Ah! protégeons-la, rendons lui ce qui lui est dû. Donnons-lui dans la loi la place qu'elle a dans le droit. Honorons, ô citoyens, cette mère, cette sœur, cette épouse. La femme contient le problème social et le mystère humain. Elle semble la grande faiblesse, elle est la grande force. L'homme sur lequel s'appuie un peuple, a besoin des'appuyer sur une femme. Et le jour où elle nous manque tout nous manque. Aimons la donc cette douce compagne, cette fidèle gardienne du foyer. Et toi, femme, soutiens, garde et aime ardemment, lui seul, celui que le ciel t'a donné.

Violette des Rochers
Fraserville 20 juin 1896.

Magnifique parade dans les rues par le "Walter L. Main"

Nous désirons attirer votre attention sur la parade, dans les rues, de l'énorme cirque de Walter L. Main. - Cirque, consistant en cinq départements, et nous voulons vous dire, sans vantardise et sans réclame, d'abord, ce que l'on peut voir dans ce cirque et ensuite ce que l'on pourra y voir ici, mardi le 30 juin courant.

Les cinq départements de ce cirque qui est la plus grande exhibition sont:

Un cirque à trois ronds, une ménagerie des cinq continents, un immense et véritable hippodrome romain.

Une nouvelle exhibition du Wild West, une exhibition extraordinaire et renommée dans le monde entier de bêtes sauvages domptées. Tout ce département et une foule d'autres nouvelles choses amusantes seront représentés dans la parade. La parade est d'un

mille de long, ni plus ni moins, un mille brillant d'or et de couleurs attrayantes sur tout son parcours, faisant entendre la plus belle musique, cages ouvertes, de bêtes sauvages, riches chariots couverts de dorures, cages en argent, voitures en cristal, immense wagon en forme de tour pour la fanfare, cloche de cathédrale en argent, bouffons, animaux sauvages, bêtes domptées et apprivoisées. Enfin, exhibition gratuite de mille et une choses magnifiques et grandioses.

Exhibition à chaque entrée, tous les matins à 10 heures, dans les rues publiques.

NOTES LOCALES

LE CIRQUE DE MAIN

Du "Daily Times" Moncton

Il y avait foule aux deux représentations données en cette ville samedi dernier. Jamais foule aussi nombreuse que celle de samedi dernier, n'a assisté à une représentation. Tous les sièges étaient encombrés, et tous s'accordent à dire que la représentation était sinon la meilleure, au moins l'une des meilleures qui soit jamais venue en cette ville. Le cirque de Main surpasse certainement tous les autres à l'égard des fakir; l'absence totale de cette élément si peu regrettable et les manières cortises et honorables des officiers du cirque n'ont pas manqué d'attirer l'attention des personnes habituées à ces sortes de représentations. La parade du matin a été bonne et suivie par un plus grand nombre de personnes que de coutume. Depuis le moment où les jeux furent ouverts par une grande marche, le nombreux public présent fut toujours captivé par les tours de force merveilleux. Chaque détail était complet et les plus vifs applaudissements éclataient à mesure qu'une à une les scènes inscrites sur l'annonce, se jouaient, une foule de choses entièrement nouvelles ont été représentées. Les jeux et l'exhibition des animaux domptés, à eux seuls, valaient plus que le prix d'admission. L'auditoire est resté fasciné, quand le professeur Solders a fait faire leurs exercices ordinaires, aux différents animaux libres de tous liens et courant autour du rond.

L'ascendant et l'autorité du compteur est une véritable merveille pour les spectateurs. Entre les exploits qui ont le plus étonné les spectateurs il faut compter les jeux et tours de force aériens de la famille Fichers. Les postures ont été l'un des traits les plus intéressants, et ont été vivement applaudies.

Le chien cavalier, la chèvre et le cheval acteurs, qui sont des traits nouveaux ont aussi soulevé des tonnerres d'applaudissements.

Ce grand cirque donnera des représentations à Fraserville dans l'après midi et le soir du 30 juin courant.

Kamouraska

Le décompte, dans ce comté, a eu lieu à Kamouraska, Samedi dernier, et M. Carroll a été élu par une majorité de 11 voix.

A Noter

Certain de nos confrères persiste à se présenter comme étant l'organe de ce district, et fait ressortir, en sous titre, qu'il est le seul journal à Fraserville. Et cependant, il n'y a jamais dans tout le journal, un seul mot consacré aux choses qui se passent dans le district, dans les paroisses du comté et à Fraserville, voir même le résultat des élections dans les divers comtés du district.

Wallace le Lion promeneur

Une des plus grandes merveilles du cirque de Walter L. Main est sans contredit le fameux lion promeneur qui a le nom de Wallace. Ce remarquable animal qui, ja dis, promenait son indépendance dans les forêts vierges de l'Afrique, peut maintenant être vu dans toutes les représentations que donne le cirque Walter L. Main. Cet animal merveilleux porte sur son dos un cheval avec autant de facilité qu'un homme porte un paquet de vingt livres. Le lion Wallace exécutera aussi de nombreux tours de force qui surprendront l'auditoire.

Que personne ne manque cette occasion unique et que tous aillent admirer les merveilles du cirque Walter L. Main qui sera en notre ville le 30 juin courant.

Les messieurs, au goût raffiné, us furent que le fameux beaver plug. Refusez les imitations à bon marché

Un cheval perdu

Une jument rouge, à crin noir, ayant un pouce, à-peu-près, de blanc à une patte de derrière. La personne qui l'a trouvée est prié de la remettre chez Louis Deschênes pour Octave Litalien, St-Moïse. Prière d'annoncer à la porte de l'église, dimanche.

A vendre

Un bon cheval de travail, pas trop jeune. Une charrette de première classe, un harnais monté en cuivre, ayant coûté \$30. Un harnais blanc. Un harnais de travail. Le tout, à vendre à très bas prix, et à des conditions faciles. Un phaéton tout neuf ayant coûté \$150., avec protecteur imperméable.

A louer

La moitié sud-ouest de la maison du Soussigné, située au coin des rues Iberville et du Sault, contenant neuf appartements occupés par le capt. Jos. Deslauriers. S'adresser à Magl. Deschênes.

Servante demandée

On demande une servante sachant faire la cuisine, pas de lavage, pour une petite famille, \$6. par mois. S'adresser à ce bureau.

Sport

Une partie de "Base Ball" a été jouée le 27 courant, entre le club du collège commercial de la Rivière-du-Loup, et celui de St-Joseph de Memramcook.

Ces derniers ont gagné la partie par 19 points de majorité. La partie fut très belle, et il y eut plusieurs joueurs de Memramcook qui se distinguèrent par leur habileté, entre autres, Mr. W. Walsh, Mr. E. Levasseur, et Mr. W. Gray, de St-Alexandre.

Il est tout probable qu'une autre partie sera jouée avant longtemps; bien du succès aux jeunes amateurs de la Rivière-du-Loup.

Température

La pluie abondante qui est tombée cette nuit a fait un bien incalculable à la végétation, ce matin, la verdure est toute fraîche et reverdise.

Conférence agricole

Dimanche dernier, après les vêpres, M. Labbé Trambay, missionnaire agricole, a donné une conférence agricole aux cultivateurs de cette paroisse, l'assistance, malheureusement, était loin d'être nombreuse, et il est inconnu de voir l'apathie qui caractérise, non pas tous, mais un grand nombre de nos cultivateurs. Dans tous les états de la vie, même les plus pratiques, on a toujours besoin de renseignements et on ne doit jamais perdre l'occasion de s'instruire.

Nous espérons donc qu'une prochaine occasion, on verra plus d'enthousiasme et d'empressement à assister à ces conférences, très pratiques et très instructives pour tous, surtout pour la classe agricole.

Un agriculteur.

Temiscouata

Hier, au palais de justice, l'Officier Rapporteur, M. J. G. Pelletier a procédé à l'ouverture des boîtes de scrutin et fait, en présence des Candidats, de leur agents et de plusieurs citoyens, le relevé du scrutin.

La majorité de M. C. E. Poullet est de 567, telle que annoncée dans notre dernier numéro.

HOTEL COMMERCIAL

Mr. et Dame McFarlane, Mont. J. B. Barns, Québec; A. M. St-Arnaud, Montréal; E. E. Buteau, Québec; L. Goudreau, Québec; R. Dubord, Québec; E. G. Poitvin, Montréal; W. Foster, Toronto; J. A. Fecteau, Québec; E. W. Turner, Toronto; P. R. Smith, Montréal; L. E. Barry, Mont. C. A. St-Antoine, Québec; J. A. Desaulniers, Mont. A. Geoffrion, Verchères; J. D. White, New-York; A. E. Bolduc, Québec; L. Breton, Québec; J. P. Paradis, Sherbrooke; J. Meagher, Mont; E. Stevens, Boston, Mrs. Stevens, Boston. O. L. Shair, Baston; W. Thomas, Portland; Mrs. Thomas, Portland; C. F. Delage, Québec; A. E. Talbot, Québec; J. E. Talbot, Québec; J. A. Filion, Québec; Delle L. Fortin, Qué. Mde Fortin, Québec; Mrs. Beaton, Québec; Miss Jally, Mont. E. Leach & wife, Montréal; I. Breton, Lewiston; G. Whyte, Brandon, Mont; Miss. E. Whyte, Brandon, Mont; Miss. McCannan, Inverness; J. McCannan, Inverness; P. M. Holland, Mont.

MOUNTAIN HILL HOUSE
54 A 58, RUE DE LA MONTAGNE
E. DION & Cie, Propriétaires.
LOUIS COTE, Gerant.
Cet hôtel est situé à proximité du Bureau de Poste, de la Terrasse, de la Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario, de l'Intercolonial, du Grand Tronc, du Chemin de Fer du Pacifique et au centre du quartier d'affaires.
N. B.—Communication par téléphone—à une minute des chars urbains de la Haute-Ville et de St-Joseph.

Espace réservé PAR LA COMPAGNIE DES POUVOIRS ELECTRIQUES DE FRASERVILLE, P. Q.
N. G. Pelletier, Gerant.

AVIS
LE TAILLEUR PARISIEN
S'engage à travailler toujours au plus bas prix possible, meilleur marché que partout ailleurs, c'est pourquoi, avant de donner votre ouvrage ailleurs, je vous prie de venir vous informer de mes prix. LA COUPE ET LE FINI DE L'OUVRAGE SERONT TOUJOURS À LA PERFECTION.

J'emploie, pour la coupe, le système métropolitain le plus en renom du monde.
G. FORGÉ,
TAILLEUR PARISIEN.
Rue Iberville, 1 M.

LA SEMAINE COMMERCIALE
9, rue Sault-au-Matelot, QUÉBEC
L'organe indispensable des hommes d'affaires.
ABONNEMENT \$2.00 PAR AN

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU
TANSTEAD ET SHERBROOKE
Etablie spécialement pour les Cultivateurs. Taux d'assurance réduits.

Mons. le **NOTAIRE J. A. ROY,**
AGENT, FRASERVILLE.
Fraserville, 28 Nov. 1895.

CARRIER, LAINE & CIE
Manufacturiers de bouillottes, engins, fournitures pour Bœuferies et Fromageries, Etc., Etc.
E. J. Lewis, P. Q.

COMPAGNIE D'EXPOSITION DE MONTREAL
Exposition Provinciale
10-19 Montreal
Septembre 1896
Pour toute information, s'adresser à
J. C. STEVENSON
Gerant et Secrétaire
76, Rue St-Gabriel, MONTREAL

1896 Printemps 1896
NOUVEAUTES VENANT D'ARRIVER ET MISES EN VENTE A TRÈS BAS PRIX
J'OFFRE LES MEILLEURES VALEURS ET LES PATRONS LES PLUS NOUVEAUX GRAND CHOIX DE CHAPEAUX
ÉTOFFES À ROBES, SOIES, INDIENNES CRÉPON, TWEEDS, CHEVIOTS, MARCHANDISES DE DEUIL, PORTIÈRES, DAMAS, MOUSSELIN FANTASIE, ETC., ETC.
VENEZ VOIR MON STOCK AVANT D'ACHETER

G. A. Binet NOTICE
MELLE ANNIE HILL
CHIRURGIEN ET DENTISTE
QUI PRATIQUE À MONTRÉAL AVEC SUCCÈS, DEPUIS QUELQUE TEMPS, VIENDRA ICI AU 1er JUIN JUSQU'AU 20 JUILLET
ELLE TIENDRA SON BUREAU DANS UN MAGNIFIQUE SALON QUE M. LE DOCTEUR LEPROHON VIENT DE FAIRE CONSTRUIRE ADJONGNANT SA PHARMACIE
Spécialité: dents posées sans douleurs, couronnes en or attachées aux vieilles racines
ENFIN TOUT OUVRAGE DE CET ART, FAIT D'APRÈS LES DERNIÈRES MÉTHODES PRIX MODÉRÉS

LATIMER & LEGARE
LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE VOITURES BICYCLES
Et Instruments Aratoires
A VENDRE AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLE
TOUS NOS VOITURES OU INSTRUMENTS SONT GARANTIS
-Venez voir avant d'acheter-
AUSSI, ENGRAIS CHIMIQUES, GARANTIS, INSECTES
J. G. LEFRANÇOIS, GERANT, Fraserville

J. E. MARTINEAU
Marchand de quincaillerie Gros et Détail.
Boutique de LA BOULLOIRE
129 Rue St-Joseph, St-Roch, QUÉBEC
COMME nous n'avons pas de frais de voyageurs à payer, c'est autant dont nous pouvons faire bénéficier l'acheteur.
BOISSEAU & MARCOTTE
IMPORTATEURS
Nos voyageurs sont sur la route avec un assortiment d'échantillons pour le printemps, dans les lignes suivantes:
Balais, épices, brosses, marchandises pèterie, couteillerie, igres, igis, pipes, etc. À DES PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION.
VOYEZ NOS PRIX AVANT DE PLACER VOS COMMANDES
NOUS SOMMES DEMANDÉS AU NO. 13, RUE ST-ANTOINE, QUÉBEC
Fortie volé de P. GAGNEAU Fils & Cie.

Desjardins, Paradis & Cie
Manufacturiers
ST-ANDRE
CO. KAMOURASKA, P. Q.
Fabricants de moulins à BATTRE le GRAIN, SCIES POUR BOIS DE CHAUFFAGE, Greements de Moulins à Scies.

RIED, CRAIG & Co
MANUFACTURIERS
De Feutre à Lambiris goudronnés et Feutre à Tapis, Carton de Pulpe, Papier à imprimer et à envelopper, sacs de papier; Commerçants de vieux métal; Etoupe, Brai, Goudron, Résine, etc.
ENGINS, BOULLOIRES, MACHINERIES DE SECONDE MAIN À BON MARCHÉ
Moulin à Lèche et au Petit-Rouge, P. Q. 126 A 130, RUE ST-ANDRE QUÉBEC

Napoléon Dion
MARCHAND-FABRICANT-PROFESSEUR, FRASERVILLE.
INVITE LE PUBLIC à visiter son magasin où se trouve l'assortiment le plus complet de Ferblanterie, Articles de fantaisie, Ustensiles de cuisine, En grout, nickel et cuivre -EN GROS ET EN DÉTAIL-
Spécialités: CHARBON ET POÈLES DE TOUTES SORTES.
Pose des appareils de chauffage à eau chaude et à air chaud.
S'charg d'installer poeies et tuyaux et de couvrir les maisons en toile noire et galvanisée.
LF TOVT A BAS PRIX.

Grande Reduction!
PORTRAITS AU CRAYON
Valant 10.00 pour 6.
Photographies CABINET, groupes de famille faits à grande REDUCTION.
J'invite le Public à venir visiter mon établissement où sont exposés une grande quantité de photographies comme spécimens.

S. Belle,
FRASERVILLE, P. Q.
N. B.—Assortiment complet de cadres et montures à des prix déduits toute compétition.
Espace Réservé Par **PELLETIER, - FILS & CIE** Marchands Généraux Rue Jones FRASERVILLE P. Q.

GENDRON BICYCLE
LIANC \$30.00
GND ON \$100.00
ACHÉTEZ LE "GENDRON" OU LE "RELIANCE" MANUFACTURÉ PAR LA "GENDRON MFG. Co." DE TORONTO
ET VOUS AUREZ LE MEILLEUR BICYCLE DU JOUR
S'ADRESSER
L. BLACHON
P. O. BOITE, 110 FRASERVILLE